

La vie de Philippe V, roi d'Espagne

Par les élèves du CM1B
de l'école Saint-Exupéry
Lycée Français de Madrid

Préface

Ce projet a commencé il y a trois ans en réalité, par une belle journée du mois de mai 2012.

Au cours d'une visite du palais et des jardins de la Granja de San Ildefonso, "le petit Versailles des Bourbons de Madrid", nous avons souhaité en savoir plus sur ce petit-fils du Roi Soleil, né à Versailles, et qui devint roi d'Espagne.

C'est alors que nous avons découvert le livre "Philippe V, roi d'Espagne" de Suzanne Varga, agrégée, docteur d'État, professeur des Universités, publié l'année précédente. Ce fut une révélation. Ce roi qui, étant petit, avait appris les fables de la Fontaine et imaginé quelques aventures de Don Quichotte au cours de ses ateliers d'écriture, et qui arrivait à Madrid sans en connaître la langue ni les coutumes, nous ressemblait: c'était l'histoire de la rencontre de deux cultures. Nos cultures.

Une pièce de théâtre naissait. Un an plus tard, nous représentions la vie de Philippe V au théâtre du Lycée Français de Madrid, avec nos élèves de CM1, et en présence de l'auteure Suzanne Varga. Il nous fallut bien une année pour nous remettre de cette aventure et laisser se reposer notre personnage. Et c'est grâce au projet, "Concours 50 ans de littérature de jeunesse AEFÉ - Ecole des Loisirs" que nous retrouvons cette année Philippe V en CM1, avec grand plaisir!

Nous avons raconté son histoire à la classe, à l'oral, et nous avons demandé aux élèves d'imaginer les émotions et les ressentis du personnage à chaque événement de sa vie: son enfance et son éducation, la nouvelle de son couronnement, la séparation d'avec ses frères, son arrivée à Madrid, son mariage, la guerre... Puis les élèves, seuls ou par deux, ont rédigé l'étape de la vie de Philippe V qui leur "parlait" le plus, avec des contraintes d'écriture: quelques dates et lieux (compléments circonstanciels de temps et de lieux), des mots-clés, l'utilisation des temps du passé (passé composé, imparfait, passé simple). Les relectures et les corrections collectives ont été réalisées en groupe classe. Concernant les illustrations, nous avons travaillé la perspective et le collage en arts visuels: les personnages historiques apparaissent en noir et blanc, les couleurs représentent l'imaginaire. Pendant tout ce temps, nous nous sommes laissés bercer par les magnifiques musiques des compositeurs espagnols du XVIIIème siècle regroupés dans le CD "El maestro Farinelli".

Cet album ne prétend pas être un ouvrage historique mais bien un album jeunesse sur la vie de Philippe V, puisque nous avons entièrement imaginé les émotions du personnage. Nous le dédions à Suzanne Varga, en souvenir de notre rencontre, espérant ainsi faire grandir le projet, et à tous les élèves et les enseignants de l'école ayant participé à cette aventure.

Stéphanie Michaut et Borja Penner, enseignants à l'École Saint-Exupéry

Sommaire

Préface	page 2
Sommaire	page 3
Prologue	page 5
1- Naissance à Versailles	page 7
2- Enfance	page 9
3- Études	page 11
4- Le testament	page 13
5- La séparation	page 15
6- Les cent jours	page 17
7- La Plaza Mayor	page 19
8- Mariage	page 21
9- La guerre	page 23
10- La mort	page 25
11- L'opéra	page 27
12- Second mariage	page 29
13- La Granja	page 31
14- Farinelli	page 34
Épilogue	page 36
Remerciements	page 37



Prologue

En cette belle matinée de printemps, le peintre Louis Michel Van Loo nous a tous réunis pour un portrait de famille. J'ai soixante ans maintenant et je sens que la mort approche. Ce tableau immortalisera à jamais la gloire des premiers Bourbons arrivés en Espagne, puisque moi, Philippe V, petit-fils du roi soleil, je fus choisi comme héritier de la couronne d'Espagne...

- Grand-père, oh grand-père! Raconte-nous ton histoire! m'ont supplié mes deux petites-filles Isabel et María, tandis que Van Loo effectuait les premières esquisses du tableau.

- Il y a cinquante ans de cela, j'étais un enfant comme vous, petit prince à la cour de Versailles...



1- Naissance à Versailles

Louis XIV habita à Versailles et tous les matins le soleil brilla.

- Grand-père où es-tu né? me demandèrent mes deux jolies petites-filles.

- Je suis né à Versailles. C'était un palais en perpétuelle construction, qui a duré de longues années. Louis XIV, mon grand-père, ne le verra jamais terminé.

Dans cet immense palais, vivaient cinq mille nobles et cinq mille domestiques qui étaient à notre service.

Quand je me promenais avec ma mère dans les jardins du palais, je sentais le délicieux parfum des orangers en fleurs. Tous les soirs, depuis la fenêtre de ma chambre je regardais l'impressionnante statue d'Apollon qui représentait mon grand-père, le Roi Soleil.

Quand j'avais trois ans, tous les vendredis, j'allais jouer avec mes deux merveilleux frères, Louis et Charles. Nous allions toujours dans le grand jardin. Mais horreur! Les mercredis, j'avais classe. Heureusement, il y avait mon magnifique maître, Fénelon.

Personnellement, je pensais que ma mère ne m'aimait pas parce qu'elle ne restait pas beaucoup avec moi...



2 - *Enfance*

Ils allèrent dans la forêt et ils coururent longtemps.

- Grand-père, peux-tu nous raconter ton enfance avec tes frères?

- Louis, Charles et moi, nous nous aimions beaucoup. Nous étions obligés de faire de longues promenades matinales dans la forêt, qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il vente, pour être en bonne santé. J'avais peur du froid et des loups menaçants. Nous nous encourageons mutuellement. Nous nous entraînions à nous défendre pendant les cours d'escrime et d'équitation.

Souvent, nous jouions tout les trois. L'hiver, je m'amusais à lancer des boules de neige sur mes frères!

Pour nous garder en forme, nous devions manger très peu: pendant la journée, uniquement de l'eau et du pain, un peu de viande pour le dîner, et parfois quelques fruits...



2;
 $2 \times 2 = 4$;
 $2 \times 2 \times 2 = 8$;
 $2 \times 2 \times 2 \times 2 = 16$;
 $2 \times 2 \times 2 \times 2 \times 2 = 32$;



3 - Etudes

Fénelon leur dit: "Enfin, vous pûtes lire mon livre".

- Grand-père, qui était ton maître? questionnèrent mes petites-filles.
- Mon maître? Mon maître était magnifique, comme vous le savez, il s'appelait l'abbé Fénelon. Il nous apprenait "Les fables de la Fontaine" qui étaient très à la mode. Jean de la Fontaine était selon moi un très bon écrivain. Fénelon nous avait écrit un livre, c'était l'histoire de Télémaque à la recherche d' Ulysse. Il nous apprenait aussi des mythes grecs en latin: c'était ma matière préférée.

Un autre livre, à cette époque très connu, était "Les aventures de Don Quichotte" de Cervantes. C'était d'ailleurs un de mes favoris, c'était l'histoire d'un chevalier un peu fou qui s'inventait des aventures... Cervantes était un écrivain espagnol. Les adultes disaient que l'espagnol et l'italien étaient des langues dangereuses, on ne les apprenait pas car... elles parlaient d'amour!

4 - *Le testament*

Charles II envoya le testament à Philippe V et Philippe V fut nommé roi d'Espagne.

- Grand-père, comment es-tu arrivé en Espagne ?

- Lorsque j'étais jeune, à cette époque il y avait un roi en Espagne qui s'appelait Charles II.

Il allait mourir sans descendant, alors il rédigea son testament en ma faveur. Je fus proclamé roi d'Espagne parce que ma grand-mère Marie-Thérèse était espagnole.

Charles II d'Espagne était le dernier héritier de la dynastie des Habsbourgs. Il écrivit son testament le 1er novembre 1700 et mon grand-père, Louis XIV l'accepta le 15 novembre 1700 .

Je fus très surpris, inquiet mais en même temps fier de moi! J'avais peur aussi parce que je n'avais jamais appris le métier de roi.

A dix-sept ans, mon aventure royale commença...



5- *La séparation*

Philippe V se sépara de ses frères à la frontière, ils eurent du mal à se quitter.

- Grand-père, raconte-nous la séparation d'avec tes frères!

- Le 22 janvier 1701, après avoir voyagé à travers toute la France, nous aperçûmes la frontière avec l'Espagne, le chemin était très difficile à traverser.

Ce fut la pire séparation de ma courte vie. Nous nous étions promis entre frères de nous écrire en latin.

Nous nous embrassâmes fort, si fort qu'il fallut trois hommes pour nous séparer.

J'étais seul face à mon destin.

J'avais peur de mal faire, je craignais de ne pas être un bon roi!



6- *Les cent jours*

Philippe V ne put rien faire, enfermé dans le Palais du Buen Retiro, il s'ennuya.

- Grand-père, qu'as-tu fait quand tu es arrivé en Espagne?

- Après un voyage de soixante-dix sept jours vers l'Espagne, le 18 février 1701, j'arrivai à Madrid, au palais du Buen Retiro. Je fus obligé de rester enfermé durant cent jours dans ce palais.

Je ne connaissais rien de mon nouveau pays, je ne pouvais parler à personne.

Louis XIV, mon grand-père, m'envoya beaucoup de lettres pour rester en contact avec moi, pour me conseiller. Il me dit d'être gentil avec le peuple espagnol.

Je dus m'habituer à la langue espagnole, à mes nouveaux habits et à manger différemment: tous les plats espagnols étaient très gras. Enfermé dans ce palais, en attendant d'être couronné roi, je ressentis de l'impatience, de l'ennui et de l'agitation...



7- La Plaza Mayor

Philippe V entra dans Madrid et fut très heureux d'arriver sur la Plaza Mayor.

- Grand-père, qu'as-tu ressenti quand tu es entré dans Madrid ?

- J'ai ressenti de la fierté, de la joie, mais aussi la peur de mal faire et le regret de ne pas avoir mes frères à mes côtés...

Le 14 avril 1701, je suis entré solennellement dans Madrid, sur la Plaza Mayor. Sur mon cheval, acclamé par le peuple, j'étais vêtu à l'Espagnole, un cordon de diamants entourant mon chapeau. J'étais fier d'entrer dans Madrid.

Mes habits étaient illuminés par les mille bougies, c'était très joli.

Ce fut l'un des plus beaux jours de ma vie, je sentis immédiatement que le peuple m'adorait!



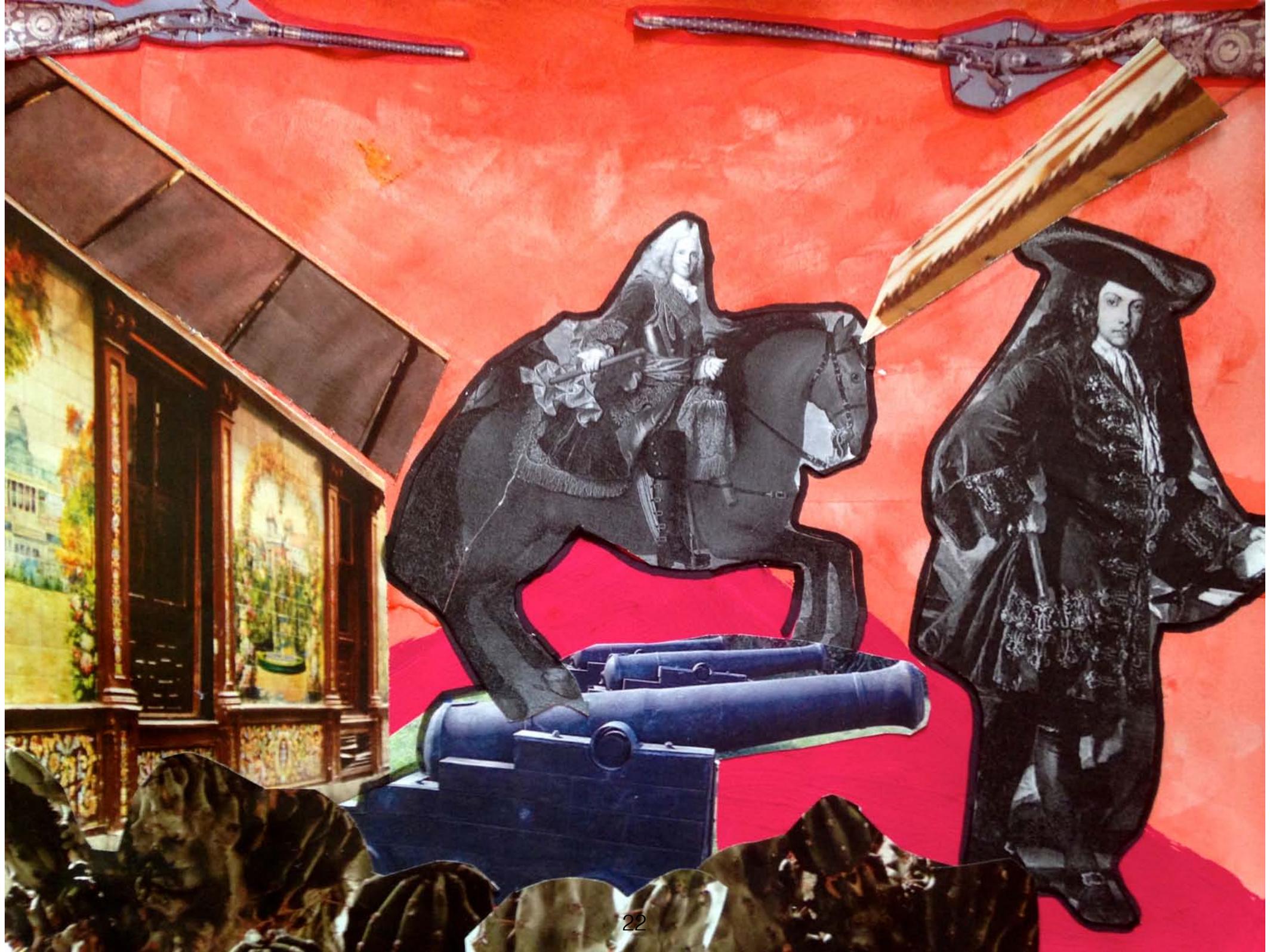
8- Mariage

Marie-Louise Gabrielle de Savoie fut très amoureuse de Philippe V et très riche.

- Grand-père, qui a été ton premier amour?

- Mes petites-filles, mon premier amour fut Marie-Louise Gabrielle de Savoie. Nous nous sommes mariés le 3 novembre 1701. Quand j'ai rencontré Marie-Louise Gabrielle de Savoie, mon coeur battait à toute vitesse. Je lui ai demandé quel âge elle avait. Elle m'a répondu qu'elle avait treize ans. Nous étions jeunes et beaux.

Quand la nuit est arrivée, le dîner de noces fut annoncé. Nous demandâmes des plats français aux cuisinières: des saucissons en brioche, des truites en sauce meunière, des bons fromages... Les cuisinières ont voulu nous tendre un piège. Elles jetèrent la nourriture par terre et elles nous servirent des plats espagnols: de l'omelette aux pommes de terre, des "croquettes" de béchamel, du pot-au-feu madrilène. Nous trouvâmes tout cela très gras et très huileux. Nous avons contenu notre colère et nous avons goûté à tout. C'est ainsi que nous gagnâmes la confiance des cuisinières...



9- La guerre

Il fut très courageux de faire la guerre, et la guerre fut terrible.

- Pourquoi as-tu fait la guerre, grand-père ?

J'ai fait la guerre pour conserver le trône d'Espagne. Mon ennemi était Charles d'Autriche. Mon alliée était la France.

J'ai ressenti de la peur et j'ai découvert le courage. J'ai fait la guerre en Espagne. La guerre était dure et froide, pleine de tirs et de cris. Mon ennemi était fort et son regard était menaçant. Il était brun, les yeux noirs.

Pendant toute la durée de la guerre, il y eut des tempêtes glaciales et un froid terrible s'est abattu sur l'Europe. Les gens mouraient de faim et de froid.

La guerre s'est terminée en 1710 avec ma victoire à Villaviciosa. J'ai conservé le trône d'Espagne mais j'ai dû renoncer au trône de France.



10 - *La mort*

Philippe V fut très triste entre tous ses morts.

- Grand-père, quel fut le moment le plus triste de ta vie?

- Le moment de ma vie le plus triste de ma vie est la période qui a suivi la guerre. Tous mes êtres proches sont morts: mon père, mon grand-frère, ma femme et mon grand-père, le roi Soleil.

Je me suis senti très triste. Et comme ils étaient tous morts, je me suis senti très seul.

Je restai seul avec mes quatre enfants. Ils me donnèrent le courage de continuer ma vie ainsi que l'espoir qu'ils grandiraient sans difficulté et en bonne santé.

Mais j'étais nostalgique et mélancolique.



11 - L'opéra

Quand Philippe V découvrit l'opéra Italien, il resta sans voix.

- Grand-père, quand as-tu découvert l'opéra italien que tu aimes tant?

- J'ai découvert l'opéra italien il y a très longtemps, le 8 mai 1702, en Italie.

Mes chères petites-filles, tout le monde savait que le meilleur compositeur d'opéra italien était Scarlatti. Il composait des opéras si beaux et si merveilleux...

Quand j'ai entendu les voix des chanteurs d'opéra, les castrats, j'ai ressenti de l'amour pour la musique. Je me sentis apaisé, comme si j'étais au paradis. Il me sembla entendre le chant des anges. Je vis le bleu du ciel et de l'eau, le vert de l'herbe, le rose des fleurs, l'or du soleil... Je me rappelai de tous mes êtres chers...



12 - Second mariage

Elisabeth Farnèse d'Italie dansa merveilleusement pour le roi.

- Quand as-tu rencontré notre Grand-Mère, Grand-père?
- J'ai rencontré votre Grand Mère la Reine Elisabeth Farnèse d'Italie le jour de Noël, le 24 décembre de l'année 1714, grâce à la princesse des Ursins. D'ailleurs, votre Grand-Mère l'a renvoyée parce que, comme vous le savez, elle avait un très grand caractère!

Elisabeth de Farnèse était une femme aussi belle que la déesse Vénus, et d'une élégance extraordinaire. Elle dansait merveilleusement bien et, comme moi, elle aimait l'Opéra Italien.



13 - La Granja

Philippe V fut heureux de faire construire ses fontaines et son palais.

- Grand-père, quelle est ta fontaine préférée?

- D'abord, il faut que je vous raconte comment j'ai découvert l'endroit où j'ai construit mon palais de la Granja. C'était quand je chassais, avec d'autres chasseurs, que j'ai vu les montagnes, si belles, l'eau si merveilleuse, que j'ai choisi le lieu. Je me sentais en paix, en liberté. Cette nouvelle résidence, cette nouvelle aventure, je la nommai La Granja de San Ildefonso.

Ma fontaine préférée est celle des Bains de Diane. Voulez-vous que je vous raconte cette histoire ?

- Oh oui! Oh oui Grand-Père!

13- *La Granja* (suite)

Le mythe de Diane et Actéon

Il était une fois un jeune homme qui s'appelait Actéon, c'était un très bon chasseur. Il disait qu'il était le meilleur chasseur de tous. Meilleur encore que Diane. Alors Diane se fâcha. Un jour lorsqu'elle se baignait avec d'autres nymphes, Actéon la surprit lors d'une partie de chasse et elle le transforma en cerf pour se venger. Personne ne le reconnut et ses compagnons de chasse se lancèrent à sa poursuite ...

Second règne

Le 10 janvier 1724, je me suis retiré dans mon palais de la Granja et j'ai fait couronner mon fils Louis Ier. Mais il est mort le 31 Août. Face à cette tragédie, j'ai dû remonter sur le trône le 7 septembre 1724. Ce fût le début de mon second règne. Pendant les fêtes de Noël de l'année 1734, un terrible incendie ravagea le palais de l'Alcazar à Madrid... J'ai donc fait reconstruire un palais à Madrid: le palais royal.



14 - Farinelli

Farinelli put chanter dans la chambre du roi toutes les nuits.

- Grand-père, comment as-tu connu le grand Farinelli ?

- En 1737 Farinelli arriva à la Granja grâce à Isabelle de Farnèse, votre propre grand-mère.

Chaque nuit Farinelli me chantait de l'opéra et guérissait ma mélancolie, Farinelli était plus qu'un ami pour moi. Sans lui, à cette époque j'aurais été perdu.

- Mais Grand-père, qu'est-ce que la mélancolie ?

- La mélancolie, c'est la maladie de la tristesse, celle qui fait mal au cœur et qui empêche de respirer. Grâce à Farinelli je me calmais. Il était aimable, gentil, intelligent, et puis sa voix était magique, elle ressemblait à celle d'une femme, ne me demandez pas pourquoi; je ne le sais pas. Plus qu'un ami, il est très vite devenu mon confident. Il apaisait mon âme souffrante. Je peux dire aujourd'hui que c'est son chant et son talent qui rendent mes jours joyeux. Nous sommes liés d'une très grande amitié.



Epilogue

Van Loo effectue les dernières retouches à son tableau. Mes petites-filles sont maintenant porteuses de mon histoire et heureuses de la connaître.

On m'appelle pour aller travailler mais je suis trop fatigué, je sens que je vais bientôt m'éteindre. Seule la voix de mon cher Farinelli pourra me reconforter...



Gaspard, Daniel, Elena, Beltran, Miguel, Max, Maël, Mara, Francisco, Ignacio, Hugo, Thomas, Luis, Gaëlle, Christopher, Thodoris, Ignacio, Mauro, Carlota, Maya, Alix, Luna, Mariana, Charlotte, Mariola.

Nous remercions nos élèves pour leur grand intérêt et leur implication dans ce projet, Aude Guillaume pour nous aider à embellir nos expressions écrites chaque lundi matin, ainsi que bien sûr, Suzanne Varga pour son soutien et son amitié dans cette aventure. Stéphanie Michaut et Borja Pennetier. Madrid, juin 2015.

Connaissez-vous l'histoire de Philippe,
petit-fils du Roi Soleil éduqué à Versailles,
qui fut un jour à dix-sept ans proclamé Philippe V d'Espagne?

